

## ▪ La génération TikTok plus perméable aux contre-vérités scientifiques et au paranormal

Analyse

À l'heure où des réseaux sociaux sont accusés de favoriser les théories complotistes, la Fondation Reboot et la Fondation Jean-Jaurès ont mené une enquête auprès des 18-24 ans utilisateurs du réseau social TikTok. Ils mesurent notamment leur porosité aux contre-vérités scientifiques et croyances irrationnelles.

Paula Pinto Gomes

C'est un portrait de la jeunesse qui fait froid dans le dos. De plus en plus de jeunes âgés de 18 à 24 ans ne font pas confiance à la science et se montrent ouverts aux contre-vérités scientifiques et aux croyances occultes, selon une enquête de l'Ifop pour la Fondation Reboot et la Fondation Jean-Jaurès, publiée jeudi 12 janvier. « *Les adeptes des thèses conspirationnistes et plus généralement des croyances irrationnelles sont particulièrement nombreux chez ceux qui utilisent beaucoup les réseaux sociaux et notamment TikTok, devenu le réseau social préféré des jeunes Français* », notent les auteurs de l'enquête.

Ainsi, seul un jeune sur trois (33 %) estime aujourd'hui que « *la science apporte à l'homme plus de bien que de mal* », alors qu'ils étaient plus d'un sur deux à le penser il y a cinquante ans (55 % en 1972). À l'inverse, ils sont 17 % à considérer qu'elle est néfaste pour l'humanité, contre 6 % en 1972.

### 16 % de « platistes »

Plus étonnant encore, près d'un jeune sur six (16 %) est convaincu que la Terre est plate, alors que cette idée reste marginale chez les seniors (3 %). Les « platistes » sont plus nombreux chez les sondés qui se disent « religieux » et dans les classes populaires, mais surtout chez les jeunes les plus exposés à ces thèses via, notamment, YouTube (21 %), Telegram (28 %) ou TikTok (29 %).

La croyance en l'existence d'extraterrestres a aussi beaucoup de succès auprès de cette tranche d'âge : 19 % des jeunes souscrivent à l'idée que « *les pyramides égyptiennes ont été bâties par des extraterrestres* », soit trois fois plus que chez les seniors (5 %). Plus près de nous, le « Moon hoax » (« canular lunaire ») convainc également 20 % des sondés qui sont persuadés que « *les Américains ne sont jamais allés sur la Lune* ». Une proportion en hausse de 5 points en cinq ans. « *Comme la plupart des théories prenant le contrepied des informations officielles, cette thèse s'avère particulièrement populaire chez les jeunes "musulmans" (46 %) ou d'extrême droite (26 %)* », pointe l'enquête.

« *Dans un brouillard informationnel post-Covid propice au complotisme* », soulignent les auteurs, nombre de jeunes adhèrent en outre à toutes les infox médicales sur la chloroquine (25 %) et les vaccins à ARN messager (32 %). Un quart d'entre eux (25 %) croit même que l'on peut avorter avec des plantes, en particulier chez les utilisateurs de sites de microblogging, comme Twitter.

## 41 % des jeunes utilisent TikTok comme moteur de recherche

Enfin, à l'heure où « *les réseaux sociaux comme TikTok sont accusés de favoriser les théories complotistes* », rappellent les auteurs, une part significative de jeunes semble perméable aux thèses trumpistes : 24 %, en moyenne, pensent que « *l'assaut du Capitole a été mis en scène pour accuser les partisans de Donald Trump* ». Ils sont plus nombreux chez les utilisateurs de TikTok (29 %) que chez les non-utilisateurs (19 %).

Cette plus grande perméabilité des jeunes à un imaginaire complotiste se retrouve dans d'autres croyances infondées scientifiquement telles que l'astrologie, considérée comme une science par 49 % des sondés, ou l'occultisme (48 % croient aux esprits, soit + 8 points depuis 2004). Globalement, 59 % des jeunes interrogées croient à une superstition à caractère occulte (voyants, marabouts, sorcellerie, fantômes...) contre 21 % des plus âgés. « *Ces désordres informationnels de l'ère Internet viennent sans doute accentuer la perméabilité traditionnelle des jeunes à ces croyances surnaturelles* », soulignent toutefois les auteurs.

Reste que l'essor de ces croyances s'inscrit aussi dans un contexte où « *la défiance à l'égard de l'information verticale issue des autorités s'accompagne d'une confiance plus grande dans sa transmission horizontale via les réseaux sociaux* », analysent-ils. Aujourd'hui, 41 % des jeunes utilisent TikTok comme moteur de recherche et estiment qu'un influenceur qui a beaucoup d'abonnés peut être une source fiable. « *Symptomatique d'un nivellement de l'expertise, ce chiffre révèle le manque de raisonnement critique d'une partie de la jeunesse à l'égard des influenceurs populaires* », conclut l'enquête.